

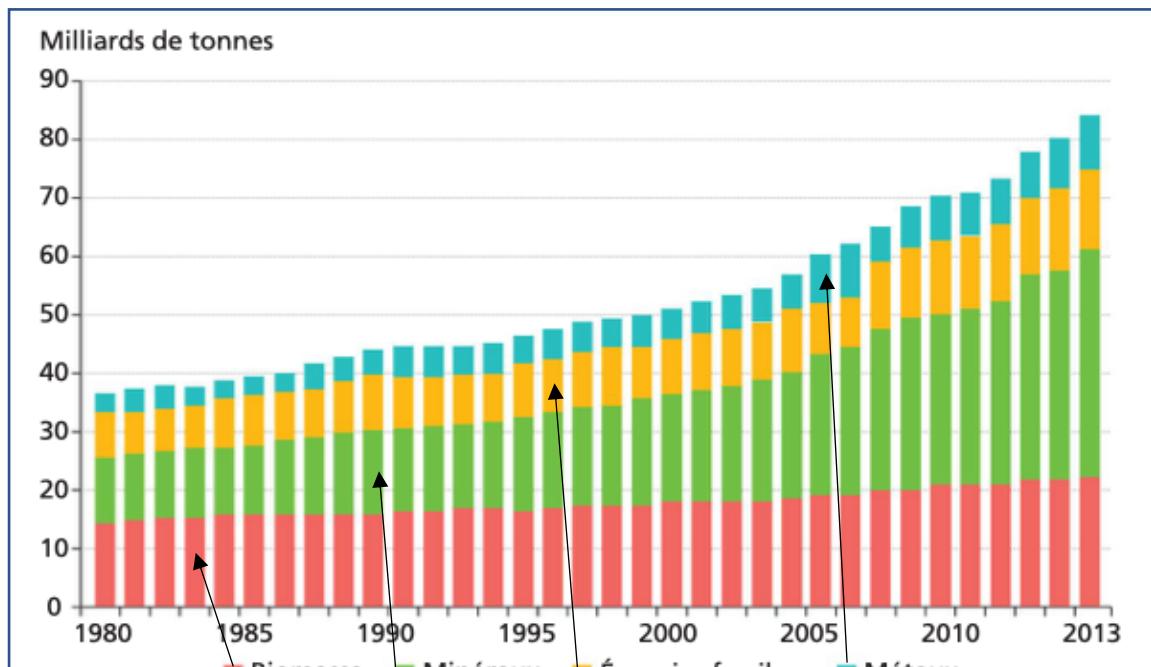
**EC 3 : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire**

A l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que la croissance économique contemporaine se heurte à des limites sociales et environnementales.

**Document 1 : Statut d'emploi et type de contrat en France en 2018**

L'accentuation des inégalités de revenu est un phénomène constaté depuis la fin des années 1970 aux Etats-Unis et en Europe [...]. Depuis les années 1990, les travailleurs non qualifiés ont vu leur situation se dégrader en termes de salaire et d'emploi relativement aux travailleurs qualifiés. Pour les tenants de la thèse du « progrès technologique biaisé », les transformations de l'organisation (ordinateurs, télécommunications, robotique) impliqueraient une demande de qualifications plus forte que pour toutes les révolutions technologiques précédentes, caractérisées notamment par la chaîne de montage et la machine à écrire. Dès les années 1990, le prix Nobel d'économie Paul Krugman défendait ainsi l'idée selon laquelle « la mondialisation n'est pas coupable » (de l'aggravation des inégalités de revenu) : c'est l'utilisation intensive de ces technologies dans la production qui généreraient une forte demande de travailleurs qualifiés (ingénieurs, designers, techniciens) par les entreprises. La loi de l'offre et de la demande sur le marché du travail entraînerait alors une hausse du salaire d'équilibre des travailleurs qualifiés, et ceci tant que l'offre de capital humain par le système éducatif ne s'est pas adaptée. Les travailleurs non qualifiés dans les activités routinières ou traditionnelles subiraient quant à eux une stagnation voire une baisse de leurs rémunérations, comme le salaire minimum, créaient une rigidité des salaires à la baisse (ajustement par les quantités).

J.-P. Biasutti, L. Braquet, *Comprendre les inégalités économiques*, Bréal, coll. « Thèmes et Débats », 2016

**Document 2 : Extraction mondiale annuelle de ressource matérielle<sup>1</sup> (1980-2013)**

1. Ressources naturelles non renouvelables (métaux, énergies fossiles et minéraux) et renouvelables (biomasse, c'est-à-dire l'ensemble de la matière organique d'origine végétale).

Source : Cécile Désauney et Éric Vidalenc, « Ressources naturelles : pénurie ou abondance ? », *Futuribles*, octobre 2016.

**Document 3** : Changement économique et écologique planétaire au cours du XX<sup>e</sup> siècle.

Données mondiales	Coefficient multiplicateur entre 1890 et 1990
Population	4
Population urbaine	13
Produit intérieur brut	14
Production industrielle	40
Consommation d'énergie	13
Émissions de dioxyde de carbone <sup>1</sup>	17
Émissions de dioxyde de soufre <sup>2</sup>	13
Consommation d'eau	9
Prise de poissons marins	35
Superficie des forêts	0,8

1. CO<sub>2</sub>, gaz alimentant le réchauffement climatique.  
2. SO<sub>2</sub>, gaz polluant participant à la formation de pluies acides.

Source : d'après Éloi Laurent et Jacques Le Cacheux, *Économie de l'environnement et économie écologique*, coll. « Cursus », Armand Colin, 2012.

# Introduction

La croissance économique, moteur du progrès matériel et de l'élévation du niveau de vie, est depuis le XXe siècle l'objectif central des politiques économiques. Pourtant, à l'ère contemporaine, ce processus de croissance montre ses limites, non seulement du point de vue de l'environnement, mais aussi sur le plan social. La question se pose dès lors : en quoi la croissance économique actuelle se heurte-t-elle à des contraintes majeures pouvant remettre en cause sa soutenabilité future ?

# Développement

## I. Des limites sociales à la croissance économique

### Affirmation

La croissance économique peut accroître les inégalités et générer des situations d'exclusion sociale au sein des sociétés développées.

### Explication

Au fil de l'histoire récente, si la croissance a permis une amélioration globale du niveau de vie, elle a aussi renforcé l'écart entre différentes catégories sociales. L'évolution du progrès technique, en particulier, tend à privilégier les travailleurs qualifiés et à fragiliser la situation des moins qualifiés, ce qui s'observe par la stagnation ou la dégradation de leurs revenus et de leur emploi (destruction créatrice). La mondialisation et la diffusion rapide des technologies ne bénéficient pas de manière égale à tous, ce qui aboutit à un accroissement des inégalités de revenu, de précarité de l'emploi, et d'insatisfaction sociale.

### Illustration

Le document 1 montre qu'en France comme dans d'autres économies avancées, les travailleurs non qualifiés ont vu leur situation se détériorer depuis les années 1990, alors qu'au même moment, la demande pour les qualifications techniques croissait. Paul Krugman expliquait déjà dans les années 1990 que la polarisation des emplois et des salaires était liée à l'intensification technologique plutôt qu'à la seule mondialisation. Cette dynamique aboutit à une société plus divisée et peut remettre en cause le pacte social.

## II. Des limites environnementales à la croissance économique

### Affirmation

La croissance économique contemporaine provoque de graves dégradations environnementales qui remettent en question la soutenabilité du développement.

### Explication

Le développement industriel, moteur de la croissance, s'est accompli au prix d'une utilisation intensive des ressources naturelles et d'une forte augmentation des émissions polluantes.

L'exploitation accrue des énergies fossiles, la déforestation, la surexploitation halieutique, mais aussi la production de déchets et d'externalités négatives comme la pollution atmosphérique, menacent désormais les équilibres écologiques. Le phénomène du réchauffement climatique, lié à l'émission de gaz à effet de serre, fait peser un risque croissant sur les générations présentes et futures en limitant la capacité des sociétés à maintenir leur niveau de production et de bien-être.

### **Illustration**

Selon le document 3, la consommation mondiale de ressources matérielles (biomasse, minerais, métaux, énergies fossiles) a fortement augmenté entre 1980 et 2013. L'explosion des émissions de CO<sub>2</sub> et de SO<sub>2</sub>, le recul des surfaces forestières, la baisse de la biodiversité et l'épuisement de certaines ressources sont autant de symptômes de ces limites écologiques. Le Club de Rome et de nombreux travaux scientifiques (GIEC) alertent sur le fait qu'un maintien de la croissance sur le modèle actuel conduira à une intensification des catastrophes climatiques et à une raréfaction de ressources indispensables au progrès humain.

Le document 2 révèle que l'extraction mondiale de ressources matérielles non renouvelables a augmenté plus fortement que celle des ressources renouvelables entre 1980 et 2013, traduisant une pression croissante sur la planète. En effet, l'extraction mondiale de minéraux et d'énergies fossiles a plus que doublé, passant d'environ 20 milliards de tonnes en 1980 à plus de 50 milliards de tonnes.

## **Conclusion**

Ainsi, la croissance économique contemporaine, loin d'être un processus linéaire et vertueux, se heurte à des limites sociales et environnementales préoccupantes. L'augmentation des inégalités et la dégradation des conditions de vie de certains groupes sociaux, tout comme l'épuisement accéléré du capital naturel et l'aggravation des déséquilibres écologiques, appellent à envisager de nouveaux modèles de développement. La transition vers une croissance soutenable, intégrant l'exigence de justice sociale et la préservation de l'environnement, s'impose désormais comme un défi majeur pour les sociétés du XXI<sup>e</sup> siècle.